

lieu de *Tamarix*, l'arbre sur lequel vit l'Insecte producteur de la manne.

— M. E.-L. Ragonot fait la communication suivante :

M. J. Danysz, directeur du Laboratoire de parasitologie à la Bourse de commerce de Paris, s'occupe avec beaucoup de zèle de réunir les matériaux nécessaires pour faire connaître l'histoire, les mœurs et les moyens de détruire *Ephestia kuehniella* Zeller, espèce de Lépidoptères qui, dans le monde entier, est devenue très rapidement un véritable fléau pour la meunerie et les magasins de grains. La chenille de ce Lépidoptère fait des ravages effrayants et cause des pertes incalculables.

La question de savoir quel est le pays d'origine de cette Phycite est toujours très controversée. Les Anglais l'appellent vulgairement « le fléau méditerranéen de la farine », alors que, jusqu'à présent, on avait tout lieu de croire que cet Insecte avait été importé d'Amérique dans des farines ou des grains : ce que semblent prouver, du reste, divers spécimens du papillon, pris au vol aux États-Unis et dans l'Amérique centrale, que j'ai reçus dès 1880.

Sans vouloir discuter cette question, je me contenterai d'attirer l'attention de la Société sur une espèce de Phycite découverte dans le district de Wollombi (Nouvelle-Galles-du-Sud) et décrite par M. A. W. Scott (1) sous le nom de *Hyphantidium sericarium*.

Cette espèce appartient évidemment au genre *Ephestia*, et sa description se rapporterait bien à *E. kuehniella*, si, sur la planche, on n'avait pas représenté deux lignes supplémentaires dans l'espace basilaire et une autre au milieu de l'espace terminal, et enfin si on n'avait pas remplacé le croissant imparfait par un point rond. Je me demande si ces différences ne sont pas dues à l'inhabileté du dessinateur.

Quoi qu'il en soit, les mœurs des chenilles de cette espèce concordent absolument avec celles de *E. kuehniella*. En effet, les papillons de *Hyphantidium sericarium* ont été élevés de chenilles qui se nourrissaient des grains de Maïs renfermés dans un magasin dont elles avaient tapissé entièrement les murs d'un tissu épais, serré et continu de soie blanche, recouvrant ainsi une étendue d'environ 80 mètres carrés.

Je ne serais pas étonné que, plus tard, ces deux espèces fussent reconnues identiques, et, dans ce cas, l'Insecte devra porter le nom mieux approprié de *Ephestia sericaria* Scott.

(1) Proceedings of the Zoological Society of London, 1859, p. 207, pl. lxi.

[28 April 1893]

Séance du 28 décembre 1892.

CCLXXV

M. C. Emery, de Bologne, envoie les diagnoses de cinq nouveaux genres de Formicidés :

1. **Eusphinctus**, n. gen. — ♀. Très voisin de *Sphinctomyrmex* Mayr. Épistome court, transverse, muni de chaque côté d'un tubercule saillant et, au milieu, d'une petite carène; arêtes frontales très courtes et rapprochées, soudées ensemble en arrière; fosse antennaire limitée latéralement par une carène; mandibules trigones, finement denticulées; antennes épaisses, de onze articles, le dernier fort grand; thorax sans aucune trace de suture; pédicule épais, inséré vers le milieu de la face antérieure du 1<sup>er</sup> segment abdominal; tous les segments de l'abdomen resserrés en arrière; pygidium concave, fourchu; ongles simples.

Genre fondé sur une espèce nouvelle de Birmanie : *E. furcatus*, n. sp.

2. **Cryptopone**, n. gen. — ♀. Aspect général de *Ponera*. Épistome à bord antérieur presque droit, tranchant, faiblement caréné; mandibules assez étroites, à bord apical armé de dents fortes et peu nombreuses; antennes de 12 articles, à massue de 4; pas d'yeux; pédicule squamiforme, inséré assez haut sur la face antérieure du segment suivant; pattes robustes à éperons largement pectinés; ongles simples.

J'établis ce genre sur un Insecte que je crois être l'ouvrière dont Motschulsky a décrit la femelle sous le nom de *Amblyopone? testacea*. Il diffère de *Ponera* par ses mandibules et par le mode d'insertion du pédicule sur l'abdomen; par ce dernier caractère, il se rapproche de *Trapeziopelta* dont il se distingue surtout par la structure de l'épistome et des mandibules.

3. **Aneuretus**, n. gen. — ♀. Tête subcordiforme; épistome grand, convexe, échancré au milieu, avec une fossette clypéale distincte de chaque côté; aire frontale distincte; arêtes frontales écartées, peu élevées; yeux grands, plats; pas d'ocelles; mandibules trigones, dentées; antennes grêles, de douze articles, à funicule faiblement épaissi vers le bout, insérées à une distance notable de la bouche; thorax à sutures distinctes; métanotum biépineux; pédicule de l'abdomen long, subcylindrique, terminé par un nœud arrondi; abdomen proprement dit à 1<sup>er</sup> segment plus court que le suivant, presque pas resserré à son bord postérieur; pattes grêles, éperons postérieurs fort petits, à peine dentelés; ongles simples.

Ce genre singulier paraît établir un lien entre les Ponérides et les Dolichodérides. La tête est celle d'un *Dolichoderus*; le corselet rappelle les

*Pheidole*, tandis que le pédicule a une forme toute particulière. L'aiguillon bien développé le classe parmi les Ponérides.

L'unique espèce (*A. Simoni*, n. sp.) a été découverte à Ceylan par notre collègue M. E. Simon.

4. **Acanthomyrmex**, n. gen. — ♀. Antennes insérées tout près de la bouche, de douze articles à massue de trois, un peu plus épaisse que le funicule; mandibules grandes, trigones, faiblement denticulées; épistome avancé entre les antennes, très étroit devant l'insertion de celles-ci, à bord antérieur droit, dentelé; aire frontale non distincte de l'épistome. Lames frontales réduites à une arête peu élevée, dépassant le milieu de la tête et limitant un sillon antennaire; thorax sans sutures en dessus, à pronotum et métanotum armés chacun d'une paire d'épines; 1<sup>er</sup> segment du pédicule bidenté ou biépineux; tête et thorax sculptés de grosses fossettes confluentes; éperons des quatre tibias postérieurs grêles et non pectinés.

♂. Tête énorme, insérée sur le thorax par sa face inférieure; épistome comme chez l'ouvrière; mandibules convexes, creusées en dessous, avec un double bord masticateur, le bord supérieur droit et tranchant, l'inférieur échancré et muni d'une forte dent; le sillon antennaire loge tout le scape et se replie en avant sous forme d'un 2<sup>e</sup> sillon qui passe au bord interne de l'œil et loge une partie du funicule; thorax sans sutures en dessus, sans épines au pronotum, mais avec deux longues épines dressées au métanotum; 1<sup>er</sup> nœud du pédicule plus faiblement bidenté que chez l'ouvrière.

Ce genre remarquable ressemble à *Pheidole*, dont il diffère surtout par son corselet sans sutures, l'insertion de ses antennes, et le mode d'articulation de la tête chez le soldat.

Il comprend deux espèces inédites: *A. ferox*, de Malacca, et *A. Luciolæ*, de Ceylan; j'y rapporte aussi *Pheidole notabilis* F. Smith, de Batjan. La description du soldat est faite sur *A. Luciolæ*; celui de *A. ferox* m'est inconnu.

5. **Epocus**, n. gen. — ♀. Épistome avancé entre les antennes, impressionné et bidenté en avant; aire frontale enfoncée; lames frontales courtes; mandibules étroites, bidentées au bout; antennes de onze articles, à massue grêle de trois; mésonotum gibbeux en avant; métanotum inerme; 1<sup>er</sup> segment du pédicule pétiolé, avec un nœud squamiforme; 2<sup>e</sup> subsquamiforme, transverse, avec une dent obtuse en dessous; pattes postérieures sans éperons; ailes avec une cellule cu-

bitale, sans discoïdale; la nervure transverse s'unit à la bifurcation de la cubitale.

♂. Épistome et aire frontale comme chez la femelle; mandibules étroites, pointues; scape des antennes plus court; elles ont ordinairement douze articles, quelquefois onze seulement; thorax sans sillons parapsidiaux; pédicule et ailes comme la femelle.

♀. Inconnue, probablement absente.

Les caractères de l'épistome, des antennes et des mandibules rapprochent ce genre de *Anergates*, quoique le faciès soit bien différent. La grande ressemblance du mâle avec la femelle est fort remarquable. Les mœurs sont probablement analogues à celles de *Anergates* et, comme dans ce genre, l'ouvrière n'existe probablement pas.

Le genre *Epoecus* ne comprend jusqu'ici qu'une espèce (*E. Pergandei*, n. sp.), découverte par M. Th. Pergande aux environs de Washington, où elle vit en parasite dans la fourmilière de *Monomorium minutum* Mayr.

*Nominations annuelles.* La Société entomologique de France, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la soixante-deuxième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Bureau, d'une partie de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1893 :

#### MEMBRES DU BUREAU

<i>Président</i> . . . . .	MM. E. LEFÈVRE.
<i>Vice-Président</i> . . . . .	F. DE VUILLEFROY.
<i>Secrétaire</i> . . . . .	J. DE GAULLE.
<i>1<sup>er</sup> Secrétaire adjoint</i> . . . . .	G.-A. BAER.
<i>2<sup>e</sup> Secrétaire adjoint</i> . . . . .	P. GROUVELLE.
<i>Trésorier</i> . . . . .	le D <sup>r</sup> A. FUMOUCÉ.
<i>Archiviste-bibliothécaire</i> . . . . .	A. LÉVEILLÉ.
<i>Archiviste-bibliothécaire adjoint</i> .	C. LEPREVOST.

#### CONSEIL

MM. G.-A. BAER, — A. GROUVELLE, — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS (*membres restants*), — H. DESBORDES, — C. JOURDHEUILLE, — E.-L. RAGONOT (*membres nouveaux*) — et les membres titulaires du Bureau.